



Ce dernier voyage s'est déroulé sous le signe de l'EAU.

Les Vietnamiens ont de nombreuses expressions pour définir le pays. L'une d'elles est « Đất Nước ». Ou « Terre et Eau ». L'eau, source de vie. L'eau qui offre tant de chance depuis toujours aux rizières nourricières du nord au sud. L'eau qui magnifie de mille reflets les montagnes posées comme par magie sur une baie terrestre, la terre des rois de Ninh Binh, là où les dragons avaient jadis atterri (« Hà Long »). L'eau, source d'inspiration de tant de poèmes le long de son cours parfumé, un cadeau du ciel pour la ville de Huê' et sa cité impériale !

Mais cette année, pire que les précédentes, l'eau a triplé sa cadence, noirci le ciel, dépassé les marées, débordé de son lit, surpris le peuple pourtant habitué à ses colères saisonnières. Comment dire autrement ? Complice de plusieurs typhons successifs, l'eau a emporté sur son passage, vie, histoire et espoir. Ce mois de novembre, la poésie a laissé place à la tragédie et les tableaux ont coulé avec les flots. La vie continuera. Heureusement.

Dans le minuscule village de Hà Lĩnh (Province de Thanh Hoa), nous sommes devant la maison familiale de Mme Oanh, notre bénévole dévouée au Vietnam.

Debout face à cette porte de bois fendue, dressée comme une sentinelle du temps, au milieu des pierres marbrées de mousses et de souvenirs, personne n'échappe à ce pincement au cœur. Derrière, tout respire la lenteur, la mémoire, la dignité simple des choses qui ont résisté. Visiblement, Mme Oanh la franchira, pas pour entrer quelque part, mais pour se souvenir d'où elle vient. Le ciel continue ses humeurs, indifférent.

Chaque voyage au Vietnam, et cela commence à compter depuis le premier en décembre 1994, me fait encore l'effet d'une secousse émotionnelle. Je pensais qu'avec le temps, je deviendrais blasé, et mon cœur serait en quelque sorte imperméabilisé.

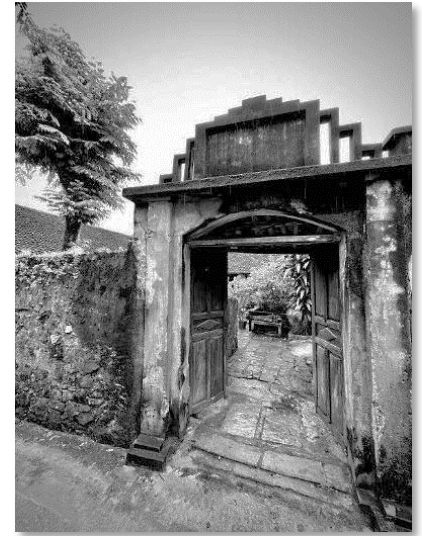
En réalité, le ressenti est toujours aussi riche et complexe.

Heureusement, ce qu'on peut observer et vivre, s'avère souvent satisfaisant, encourageant. Les choses changent, évoluent ; les conditions de vie s'améliorent nettement, les échanges deviennent plus faciles et fructueux ; les résultats positifs.

Mais quelquefois, le spectacle peut devenir contrariant, même triste. Triste, car je n'ai pas retrouvé certains endroits, précieux dans ma



Retour aux sources
Hoa Doan



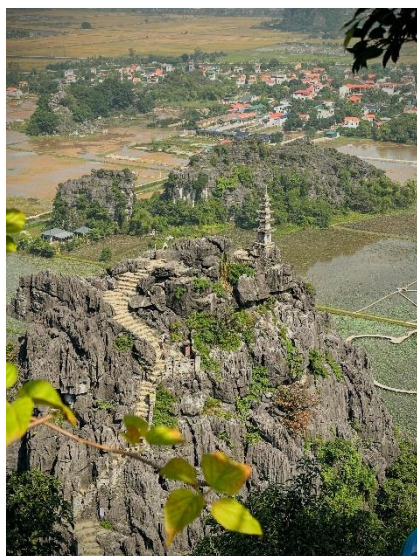
tête, comme je les ai découverts quelques années auparavant. Constructions et exploitations de l'environnement, aménagements touristiques et organisations à grande échelle... et bien d'autres changements. Certains l'appellent modernisation. Il fallait marcher, marcher longtemps, avec patience et en pleine conscience, avant de trouver encore quelques endroits à mon goût, une beauté apaisante et fragile, à partager sans envahir. Je préfère néanmoins la qualité à la quantité.

Nous avons marché beaucoup, travaillé intensément. Nous avons observé patiemment, puis réfléchi et discuté longuement, avec nos amis vietnamiens du sud (Can Tho, Soc Trang) au nord (Hà Nội, Thanh Hoa) sans oublier le centre (Huê). Le travail effectué ensemble depuis 2 ans semble apporter ses fruits et l'étape suivante va pouvoir commencer dès 2026, c'est-à-dire le « Suivi au long cours des nouveaux nés vulnérables » et l'accent que nous sommes d'accord avec nos partenaires de mettre sur « le confort et la douleur des bébés hospitalisés ». Nous aurons besoin de vous tous spécialistes et bienfaiteurs pour continuer.

La mission de novembre 2025 a été longue, difficile, car étendue sur tout le pays, avec un programme dense. Elle n'aurait jamais été possible sans l'investissement de Mme Oanh que nous remercions de tout cœur. Elle était disponible sur tous les fronts, à tout moment, sauf le soir où elle allait au chevet de son père affaibli, hospitalisé à Thanh Hoa.



Le soutien de ces projets par mes amis d'enfance du lycée Marie Curie de Saigon, notamment Diệp et Đạt, est l'autre secret de cette réussite. Et enfin, j'aimerais remercier sincèrement nos amis qui nous ont aidés efficacement dans la logistique et les équipements de formation (Joëlle, Aurélien, la clinique Saint-Roch) sans oublier la commune de Lattes toujours à nos côtés encore cette année.



Un matin de novembre

Ce matin à 7 h, sous la bruine matinale, devenue un peu notre quotidien en cette saison à Thanh Hoa, la voiture nous attend pour nous amener au mariage d'une cousine de Oanh (Noix d'arec et feuilles de bétel, symboles du mariage)

Quelques dizaines de kilomètres plus tard, nous arrivons sur le lieu, dans un petit village où les chaussures à talon essaient d'éviter les flaques pour finir inexorablement dans la boue. La bruine s'est progressivement transformée en une pluie plus soutenue nous obligeant à emprunter les parapluies du chauffeur qui pourtant fait de son mieux pour nous rapprocher.

Une grande tente, installée et décorée spécialement pour l'occasion, abrite amis et famille qui ont déjà commencé à festoyer. Un maître et une maîtresse de cérémonie se répondent sur une musique techno assourdissante à peine troublée par les discussions des convives et les « môt, hai, ba, dzoooo » des buveurs de bière.

Notre arrivée, plutôt remarquée, nous vaut sourires et inclinaisons de tête respectueuses pendant que de charmantes convives en Ao Dai rouge nous installent près de la bruyante scène.

Le repas commence alors et le couple nuptial virevolte de table en table pour trinquer à la mode vietnamienne. Moins d'une heure plus tard tous les invités se lèvent, se congratulent et quittent le lieu. C'est déjà fini !

Comme il est encore tôt, nous décidons d'aller rendre visite à la famille que nous soutenons par l'intermédiaire de Oanh et à une autre qui va bientôt l'être par Thu, la nièce de Hoà.



20 cm pour un avenir meilleur

La première visite nous conduit au milieu des rizières sous une pluie battante à la rencontre de Mme Hai. Elle était une des invitées du mariage et élève seule ses trois enfants grâce aux menus bénéfiques que lui procure la vente des fruits et du riz qu'elle cultive seule dans des conditions parfois extrêmes comme dans cette période de pluies incessantes. Sa fille Thu, une de ses 3 enfants, déjà soutenue par notre association, veut arrêter ses études dès l'obtention de son baccalauréat en juin prochain, afin d'aider sa mère qu'elle voit s'épuiser aux travaux des champs. Mme Hai n'a bien sûr ni les moyens ni la possibilité d'employer un ouvrier pour la soulager ni même de demander de l'aide à ses beaux-frères. Ce serait très mal vu par la bienséance populaire ! Vous vous rendez compte, un homme, même s'il est de la famille, ne doit pas s'introduire chez une veuve seule !

Mme Hai nous reçoit dans sa très modeste demeure et nous prépare du thé et un de ses énormes pamplemousses que nous dégustons assis sur un tapis à même le sol en terre battue.



Lorsque nous lui demandons pourquoi ses sacs de riz sont hissés sur des futs, elle nous explique que c'est pour les protéger car régulièrement le sol de sa maison est inondé. Une idée jaillit alors : nous allons faire rehausser le sol d'au moins 20 cm, la hauteur sous plafond le permet parfaitement. Nous avons aussi pensé à une aide pour l'investissement, Mme Hai nous parlait de démarrer un élevage de cochons sur le bout de terrain qui reste derrière la maison. Ceci pourrait être envisagé, à une condition : que Thu doit nous promettre de poursuivre une formation après le lycée, pour pouvoir, dans 2 ou 3 ans, aider sa famille et alléger ainsi le travail de sa mère.

Affaire conclue !



Un parrainage plus que nécessaire

Nous repartons alors pour rencontrer les 3 petites filles que Oanh propose au parrainage de Thu, la nièce de Hoà. A quelques kilomètres de là, accompagnés par Mme Hai, nous découvrons la maison où vivent les fillettes avec leur grand-mère de 82 ans.

Leur mère a quitté la maison quelques mois après la naissance de la petite dernière il y a 4 ans. Leur père est décédé d'une tumeur au cerveau il y a 2 ans et leur grand-père est mort il y a quelques mois. Leur grand-mère devenue leur unique soutien vient de se faire poser un pace maker et garde des douleurs résiduelles qui limitent ses activités. Malgré les quelques aides du village, cette dame âgée s'inquiète quant à sa possibilité d'élever seule ces 3 fillettes en particulier concernant l'ainée qui va bientôt entrer dans l'adolescence.

Au nom de Thu, nous lui remettons 3 enveloppes. Elles seront renouvelées une autre fois après l'hiver afin de couvrir les besoins d'une année de nourriture, d'habillement et les frais de scolarité et de santé.



Un joli rayon de soleil en cette journée pluvieuse !



Cân Tho (Sud)

Le 27 Octobre, après réunion le matin avec la direction de la faculté de médecine et de pharmacie (CTUMP) pour la signature de la coopération, nous démarrons la formation sur la réanimation en salle de naissance avec les élèves sages femmes. Cours théoriques suivis d'ateliers reprenant la première partie de l'algorithme ABCD, à savoir la prise en charge du nouveau-né jusqu'à la ventilation. Ce qui correspond à ce qu'elles doivent savoir faire lorsqu'elles reçoivent un bébé en difficulté d'adaptation. Bien sûr, le besoin de revaloriser leurs compétences et leur rôle a été largement suggéré lors des interventions précédentes et lors de la réunion du matin. La journée du 28 octobre en entier est consacrée aux médecins, internes en pédiatrie et sages femmes en poste. L'ABCD est alors traité dans son ensemble, toujours accompagné des cas cliniques en ateliers.

Pendant notre séjour, nous avons pu rencontrer le pédopsychiatre, le Dr Jean Chambry, chef de pôle du centre intersectoriel d'accueil pour adolescents (CIAPA) du 18^{ème} arrondissement de Paris et ancien président de la Société Française de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent. Il venait accompagné de 2 collègues pour effectuer une semaine de cours sur les troubles mentaux des adolescents. L'initiative venait du Pr Thang, enseignant en pédopsychiatrie au CTUMP. Le Pr Thang a ouvert sur Can Tho un centre de consultation multidisciplinaire pour le diagnostic et la prise en charge des enfants présentant des problèmes de développement neuro-moteur, ou des difficultés de communication. Dans des locaux neufs, bien équipés, le personnel investi aimerait progresser dans le suivi précoce des nouveaux nés fragiles plutôt que de les voir arriver bien trop tard. Nous envisageons donc d'y démarrer une coopération sur le suivi au long cours du nouveau-né vulnérable dès notre prochaine venue en Avril

à Oanh pour l'idée et pour avoir été la grande organisatrice de ce moment inoubliable.

Soc Trang (Sud)

Le 29 Octobre, nous nous sommes rendus à l'hôpital Mère-Enfant de Soc Trang, à une soixantaine de kms de Can Tho. Cet hôpital est rattaché depuis 2025 à la nouvelle province agrandie de Can Tho. Mme Dr Nhu, la responsable de la formation en néonatalogie de CTUMP, nous accompagne pour faire une évaluation des lieux. Nous sommes toutes et tous charmés par l'aspect neuf, bien entretenu et bien équipé de cet Hôpital qui a pu choisir de rapprocher la mère et l'enfant en un seul lieu.

Le matin est consacré à la rencontre du directeur et des membres de son bureau. Nous avons signé un MOU (Memorandum Of Understanding) selon les nouvelles directives du gouvernement. C'est notre troisième MOU, après CTUMP et Université Sud de Can Tho. Nous avons ensuite fait la visite des services.

L'après-midi est consacré à la formation en réanimation du nouveau-né en salle de naissance pour les élèves sages femmes

2026. Le Pr Jean Chambry étant en relation avec de nombreux pédopsychiatres parisiens, il nous assure de son aide si besoin.

Nous avons également été invités à visiter la nouvelle faculté privée de médecine et de pharmacie de Can Tho (Can Tho Sud University). Un établissement luxueux avec un équipement pour l'enseignement capable de faire pâler bon nombre d'universités occidentales. Le jeune Dr Quôc-Huy qui avait suivi nos formations en 2023 et 2024, a été nommé récemment chef du service de recrutement des enseignants et avait contacté Hoà en France pour lui proposer de participer à l'enseignement du module de néonatalogie. Un enseignement régulier et rémunéré sur l'année nous est proposé. Cependant, le projet ne correspond pas au mode de fonctionnement de notre association. Une intervention ponctuelle, non lucrative, pour une expertise spécialisée pourrait être discutée plus tard, en cas de besoin.

Le 1^{er} Novembre, suite à une idée de notre chère Oanh, avec la participation de toutes et tous (sauf de Hoà à qui on a voulu faire la surprise), nous avons célébré les 30 ans de la création de l'association Les Lampions. Médecins, enseignants et membres du Paccom (Bureau local du Ministère des Affaires Etrangères coordonnant les ONG) ont répondu présents pour une soirée festive et bien sympathique. Merci



Le lendemain, la même formation mais plus complète et détaillée est proposée aux médecins et personnel en poste. Ils sont également très intéressés par le suivi du nouveau-né vulnérable et demandent une poursuite de notre coopération sur ce sujet. A la demande des pédiatres de néonatalogie, nous avons promis une intervention d'une journée de formation pour le personnel d'un Centre médical de District, sous la gouvernance de Soc Trang, lors d'un prochain voyage (Avril 2026) ; Les hôpitaux plus éloignés ont un fort besoin de formation alors que le personnel n'a pas toujours l'occasion de faire le déplacement vers les grands centres comme Soc Trang ou Can Tho.



L'association a soutenu la maternité en fournissant des tire-laits, des stériliseurs, et d'une armoire pharmaceutique équipée et du matériel pour la réanimation néonatale.

Huế (Centre)

En raison des violentes intempéries responsables d'inondations meurtrières tombées sur le centre du pays, et sur les conseils de nos amis de l'Hôpital Central de Huế', nous annulons notre intervention initialement prévue cette semaine. Nous devons rencontrer les responsables de l'hôpital pour prévoir le démarrage

du projet de suivi des enfants vulnérables, et enfin nous devions intervenir à l'Université de Médecine de Huế' pour les élèves sages femmes. L'ensemble a été reporté à 2026.

Thanh Hoa (Nord)

Le 10 novembre, nous sommes attendus à l'Hôpital Pédiatrique de Thanh Hoa.

Ici, pas de rapprochement des services d'obstétrique et de pédiatrie qui sont chacun dans un centre distant de presque 1 km et avec un comité de direction différent.

Le matin, est à nouveau consacré aux présentations avec les officiels. Encore une signature officielle de MOU, puis visite des services de pédiatrie, de néonatalogie, et de réanimation néonatale. Nous découvrons un service plutôt bien équipé avec une réanimation néonatale prise en charge par de jeunes pédiatres compétents et dynamiques. Nous rencontrons Mme Dr Phuong, jeune pédiatre formatrice qui prépare un travail justement sur le suivi du nouveau-né vulnérable après avoir effectué un séjour d'échange en Grande Bretagne. Dr Phuong est ravie de notre projet de suivi à démarrer sur Thanh Hoa. Nous sommes heureux d'avoir trouvé notre interlocutrice attirée. Mme Oanh, responsable de la cellule sociale en pédiatrie nous renseigne sur le manque de lieu décent proposé aux familles pour se reposer, allaiter ou tirer le lait, se restaurer. Nous les croisons tous les jours dans les couloirs ou escaliers, sur une natte ou des journaux, pour le repas. Le projet de créer et d'aménager une salle adaptée germe doucement pour 2026...

L'après-midi se déroule comme dans les centres précédents, puis, notre demande pour aller visiter la maternité est acceptée. Le chef de service d'obstétrique nous conduit alors à travers les embouteillages des rues bondées de la ville jusqu'à un établissement beaucoup plus vieux, avec un équipement beaucoup plus rudimentaire qui nous ramène plusieurs années en avant. Nous apprenons qu'un nouveau centre tout à côté est en construction, mais il semblerait que la décision de fusionner les services pour créer un lieu unique mère-enfant ne soit pas la priorité. Il existe au sein de la maternité, comme très souvent, un « petit » service de réanimation néonatale pour prendre en charge les nouveau-nés en détresse et les garder sur place.

Les conditions et les équipements sont peu adaptés. Les pédiatres se démènent, mais quand le bébé s'aggrave trop, ils le mutent vers l'Hôpital Pédiatrique. Souvent c'est trop tard.

Le lendemain, nous reprenons l'enseignement en réanimation du nouveau-né en salle de naissance dans les locaux même de la néonatalogie du service de pédiatrie auquel assistent aussi les médecins et le personnel du service d'obstétrique et de pédiatrie. Toute l'équipe est très sensibilisée par le sujet du confort et de la douleur du bébé hospitalisé.



Equipe de néonatalogie de Thanh Hoa : Très engagée !



Dr Trung, chef de service de réanimation néonatale



Ma pieuvre préférée Soc Trang Hôpital Mère-Enfant



Pour nous aider

Membre actif 35 euros
 Bienfaiteur libre
 Chèque à l'ordre de : **Association Les Lampions**

Nom
 Prénom.....
 Adresse.....

 Courriel

ASSOC. LES LAMPIONS

IBAN CREDIT AGR
 FR76 1350 6100 0085 2070
 6689 922
 BIC AGRIFRPP835

Paypal

https://paypal.me/leslampions?locale.x=fr_FR&country.x=FR